



Départ tôt de la gare du Nord à bord du Thalys pour arriver à la gare du Midi à Bruxelles, changement pour le métro, regroupement avec un mini groupe, puis dans la foulée avenue Louise, les Champs Elysées de Bruxelles en quelque sorte, boutiques aux noms prestigieux dont les chocolats, appelés ici « pralines », (Neuhaus, Marcoleni, Godiva les meilleurs ! ...).

C'est dans cette ville qu'est né l'Art Nouveau et qu'il mourra. Le nom de Horta reviendra très souvent, il a créé sa ligne : Horta ou coup de fouet, en référence aux décors fins, aériens. Souvent les immeubles ont une base de pierre bleue, c'est du granit.

? Place de Brouckère grande diversité de constructions, sans unité, le sigle de la banque Fortis y est bien présent et on le reverra partout.

? Au 81 de l'avenue Louise, premier immeuble Art Nouveau style Horta : bow-window, découpe des pierres en motifs décoratifs d'inspiration végétale, feuille, fleur, nature, volute = liane.

? Au 13 rue Florence, une maison d'avocats aux lignes plus géométriques, architecture austro-hongroise du Jugendstyl, additionné de style organique et de vitrail (mélange). Elle date de 1895, fut créée pour Otlet, fils d'un riche industriel, la Belgique arrivait à cette époque à la seconde place parmi les nations industrielles les plus riches du monde. Otlet père fit fortune dans le chemin de fer, le fils se chargeât de la dilapider. Plusieurs bow-windows d'une totale asymétrie, l'un carré est appelé « oriel », ils sont en pierre (bien plus cher), sous l'avancée du toit une frise en « sgraffite », le soubassement en pierre bleue.



Cet art, à l'origine destiné à tous, la beauté dans l'art architectural grâce aux techniques modernes et industrielles (béton, fer ...) ne devant théoriquement pas rester qu'aux plus nantis, ne naquit par contre que grâce à la bourgeoisie progressiste (socialiste même) de Bruxelles, à Horta et aux décors de Van de Velde. De l'AN vient le « design », car tout l'immeuble, intérieur compris, est conçu en même temps, toutes les techniques sont mises en œuvre pour arriver à une totale unité, comme à Vienne dans l'Art Total. Van de Velde part en Allemagne pour ne pas entrer en conflit avec Horta, il y fera des merveilles.

De toutes les réalisations AN, celles du centre ville ont souvent disparu mises à mal par la rénovation, les rescapées sont situées la plupart du temps dans les quartiers.

Horta et Violet Leduc partageaient un même goût pour le gothique. Horta se servait de la luminosité : l'électricité dans la décoration avec les lustres, la lumière naturelle avec les puits de lumière qui éclairaient ainsi les pièces sans fenêtre extérieures, les peintures claires. C'est ainsi qu'il réagit à l'habitude des pièces aveugles : les maisons étaient tout en longueur avec la porte d'entrée sur le côté distribuant les pièces le long d'un très grand couloir, les pièces au milieu se trouvaient donc dépourvues de lumière, le plus bel exemple de ce changement en est :

? La maison Tassel au 6 rue Paul Emile Janson. C'était un avocat d'affaires, sa maison date de 1893 et là commence vraiment l'AN. La porte est au centre, malgré la petite largeur de la façade, on lit l'intérieur de la maison : son entresol probablement à l'usage de la domesticité, un

## Une journée à Bruxelles : Capitale de L'Art Nouveau

vitrail et 5 colonnes c'est le fumoir, au-dessus le bureau et encore au-dessus la chambre. Maison de célibataire (?) Le fer y est utilisé pour la première fois, visible, décoratif et structurel. Poutres, rivets, oeilletons sont industriels mais décoratifs. Bow-window en pierre taillée intégrant des poutrelles industrielles mais chapeautées de jolis décors travaillés. Deux colonnes portent un linteau de fer. Larmiers décoratifs pour le ruissellement des eaux de pluie.

- ? Au 222 de la rue Louise, l'hôtel Solvay (sucre, chimie) date de 1894/1898. C'est un ami de Horta par le biais d'une loge maçonnique. La base est de pierre bleue. La façade est peu large, mais la maison a 30 mètres de longueur. 2 bow-windows très hauts sur les côtés mettent le centre, qui est un balcon de forme incurvée, en retrait. L'intérieur est éclairé par verrière et puits de lumière.
- ? Au 92 rue Afrika, l'architecte de Lestrée réalise une maison .. japoniste d'inspiration Mackintosh.
- ? 25 rue America à St Gilles, musée Horta, sa maison de vie et de travail.  
Là, 10 collaborateurs travaillaient avec lui.



Une maquette en 3 dimensions y était réalisée pour chaque maison et pour chaque commanditaire avant d'être confiée aux artisans ouvriers. Cette maison fut vendue en 1919, parti en exil au Etats-Unis et en Grande Bretagne, ce fut l'oubli pour Horta, l'AN devient «art déco ».



D'une superficie réduite mais aux arrangements complexes et maximums, de l'extérieur on voit 3 étages mais l'intérieur comprend 10 niveaux.

L'entrée est aménagée pour compenser le manque d'espace par des panneaux mobiles. L'escalier est de marbre et la rampe de bois, ces deux matériaux travaillés d'une façon extravagante et délicate tout à la fois, une multitude de détails ornementaux, telle la colonne chauffante belle bien qu'industrielle, utile et structurelle. On y voit : le verre chenillé dit américain car inventé par Tiffany dont la couleur irisée change au cours de la journée (technique perdue de nos jours), le carrelage « métro » aux murs de la salle à manger, le plancher « tapis » au même endroit, ainsi que le vaisselier passe-plats et les tirettes pour le chauffage et les serviteurs sous le plateau de la table. Tout concourt à la



## Une journée à Bruxelles : Capitale de L'Art Nouveau

---

chaleur, à la beauté, au pratique, pas un espace perdu, tout y est pensé, calculé, mis en valeur, le simple tuyau de cuivre devient décor et œuvre d'art. La verrière puits de lumière de l'escalier est recouverte d'une autre verrière en protection, les pièces sont réparties autour de cet escalier en niveaux intermédiaires. Détail amusant dans la chambre : l'urinoir est caché dans un joli meuble. Horta avait une fille qu'il adorait, sa chambre tout en haut a son jardin privé. L'escalier qui y mène se rétrécit d'étage en étage et plus on monte plus la rambarde, elle, prend de la hauteur. La façade extérieure comporte un bow-window en balcon suspendu avec dalle de verre. Côté droit de l'immeuble, correspondant à la partie atelier, l'originalité se trouve dans la disposition des fenêtres double et simple : en bas double à droite simple à gauche, juste au-dessus le contraire simple à droite double à gauche, c'est là aussi une rupture avec la tradition.

? Au 69 rue Defacqz, quartier d'Ixelles, immeuble de 1893, architecte Hankar. Bow-window de pierre et de ferronnerie, décor de fleurs d'hortensias et «sgraffites», décor peint les quatre temps du jour sous l'avancée du toit.

? Au 48 et au 50, également de Hankar, deux immeubles, l'un très simple (50) avec toutefois les sgraffites fleurs de tournesol; l'autre c'est la maison du peintre A. Crespin, peu de fer sauf pour le balcon d'inspiration Mackintosh devant des fenêtres rondes et japonisantes rappelant la garde d'épée de samouraï, motif très en vogue et tout en haut les médaillons des 7 combats. Tout brun et Or.

La technique du sgraffite (de l'italien griffé) qui date de la Renaissance est reprise dès le début de l'AN. Cela consiste à réaliser une première couche de plâtre ou mortier additionnée d'une substance foncée (suie), puis une seconde couche plus fine et claire, au séchage lent, sur laquelle est gravé (ou griffé) le motif faisant ainsi ressortir le ton sombre du dessous. Ce second mortier est fait de chaux, d'eau de sable. Des couleurs, pigments naturels le plus souvent, peuvent être ajoutées à cette seconde couche ce qui les rendra inaltérables.



? 83 rue Faider de Rosenboom quartier d'Ixelles, immeuble 1900 d'inspiration Horta. Balcon fer dit « panier de pêcheur », sgraffites feuilles d'acanthé et hortensia, personnages androgynes, créatures éthérés préraphaélites. Curieux décrotoir et boîte à lettres.

? Au 71, immeuble de 1867.

Nous prenons un tram pour rejoindre le début de l'avenue Louise et la grande place pour déjeuner rue Jourdan : 4 moules frites, pas bonnes, déçus ...

Autre métro pour arriver au quartier des squares et lac Léopold II alimenté par la rivière Maalbeck près de l'abbaye de la Cambre, le tout très style anglais.

? Square Gutenberg au 5, ainsi que deux autres immeubles, architecte Vanversberg, décors de pierre très AN et sgraffites.

? Au 70, immeuble 1899 appartenant à Philippe le Bon, AN sobre, calcaire blond.

## Une journée à Bruxelles : Capitale de L'Art Nouveau

---

- ? Square Palmerston au 4, hôtel Van Eetvelde, baron et ami de Léopold II, administrateur du Congo. Pas de bow-window, un seul bloc de balcon à 2 étages, le dernier étage et 3<sup>e</sup> est porté par l'ensemble, décor de mosaïque collé sur le fer. Rappel : le Congo était la propriété pleine et entière du roi, ce dernier particulièrement odieux vis-à-vis des populations africaines sur lesquelles il avait droit de vie et mort, fit mettre le territoire en coupe réglée, c'est l'état qui mit fin à cette navrante époque.
- ? Le n° 2 est en pleine rénovation : parquets, boiseries, mosaïques, meubles conservés. Gentiment les ouvriers nous ont permis d'entrer.
- ? Au 14, sobre immeuble AN tardif de Govaertz.

Jean Delhay, élève de Horta s'est attaché à sauver l'œuvre de son maître ; il a rénové en particulier l'immeuble construit en 1910 et grandement refait que l'on voit de l'autre côté de la place.

Dans le jardin du square Ambiorix, statue de Constantin Meunier, sculpteur belge aux nombreuses œuvres, celle-ci représente un paysan nu, allégorie sociale.

- ? Rue des Eburons, peuple gaulois, plusieurs sgraffites et une maison de coin très particulière.



- ? 15 bld Clovis, un immeuble de Gustave Straoven qui au 10/12 square Ambiorix se lâche dans un immeuble de 1893, style « nouille » l'AN dérive fait dans le tape à l'œil et le grandiloquent, le fer y est utilisé dans toutes ses façons.
- ? En chemin vers les musées et sans lien avec l'AN, du Horta avant Horta en 1889, pavillon des « passions humaines » qui abrite l'œuvre d'art du même nom de Jef Lambeaux, pierre sculptée qui a déchaîné les passions, horreur pour l'époque (corps enchevêtrés), sorte de temple à colonnades qu'il a fallu fermer par un mur, spectacle trop choquant.
- ? Parc du cinquantenaire (50 ans de la Belgique) l'architecte Ch. Bordiot réalise une grande halle de fer et de verre inspirée du Cristal Palace, pavillon restant de l'exposition du cinquantenaire, flanqué d'un énorme arc de triomphe à double colonnades en arc comme Wellington à Londres ou Brandebourg à Berlin, voire en plus modeste le Petit Palais à Paris de Ch. Giraud, des

## Une journée à Bruxelles : Capitale de L'Art Nouveau

mosaïques de Chamberlani façon Grand Palais à Paris. Passons sous cet arc et derrière, de chaque côté, les musées.

? Nous arrivons rue des Francs où au n° 5 nous découvrons la maison Cauchie. Nous y sommes reçus par les propriétaires Guy et Léo Dessicy, un adorable couple de passionnés, amoureux dans la vie et pour la vie de leur maison.



L'exiguïté des lieux nous oblige à faire deux groupes. Au sous-sol les autoportraits de Paul Cauchie et Lina son épouse Caroline Voet, auteurs de la devise « par nous, pour nous » et qui possédaient trois maisons à Bruxelles et une sur la côte. Tant sur la façade que dans la maison profusion de sgraffites, tous aussi beaux les uns que les autres, rappelons qu'il n'y a que peu d'exemples ailleurs dans le monde, c'est une spécificité bruxelloise, environ 500 pour la maison Cauchie, ceux-ci ont de délicates couleurs minérales, on sent bien la combinaison de la fresque et de la gravure, exceptionnel, pas deux identiques, influences du japonisme avec le ? et le ?, de Mackintosh l'Écossais au modernisme toujours actif.

Suzanne leur fille vend cette maison à 70 ans, elle ne l'a jamais beaucoup aimée. Elle a fait recouvrir les sgraffites intérieurs de papier peint, elle a également fait vendre tout le mobilier.

Dans le petit groupe d'artistes rencontrés par les nouveaux propriétaires, il y a Hergé le dessinateur de Tintin, Guy dessine et peint pour lui. En 1980 c'est l'exposition de Tintin, il veut la prolonger, Hergé veut bien mais où ? l'idée se fait d'utiliser cette maison en ruines, ce n'est pas la bonne, finalement l'immeuble immense de Horta rue des Sables, 5000 m<sup>2</sup>, est plus propice et pourra recevoir tous les arts dont la BD. Et c'est le choc de la découverte des merveilles de la maison Cauchie, petit à petit, Guy et Léo mettront toute leur énergie à faire revivre ces beautés du passé. Réfection des sgraffites certains réduits en miettes. Achat des tableaux des Cauchie, au hasard des brocantes ou des antiquaires, tout comme pour les chaises Mackintosh.

A l'étage splendeur des sgraffites, rarement utilisés dans les intérieurs, mais ici il est chez lui. Il s'inspire du groupe des 4 de Glasgow : Mackintosh, sa femme, son beau-frère, sa sœur, plus moderne ? Impossible ! Les cinq sens sont représentés par une foule de femmes idéalisées, éthérées, sensuelles. Les roses son diaphragmées en leur centre, copiant l'ouverture du diaphragme d'un appareil photo. Tous ces tableaux mettent en valeur de magnifiques boiseries.



## ale de L'Art Nouveau

La table compte tenu de sa taille a échappé au massacre : elle ne pouvait pas passer par la fenêtre, ainsi qu'une chaise récupérée par un voisin. Le passage dans l'autre pièce se fait par une porte de temple, toujours le Japon, les placards sont astucieux et simples, l'incrusta règne.

L'ouverture sur la rue en retrait est parfaite de forme, de couleurs jaune et blanc d'un côté mauve et blanc de l'autre, à la Mackintosh. En façade ce sont les sgraffites des 9 muses et les devises des Cauchie.

Nous quittons l'endroit et ses propriétaires, attendris par leurs 20 ans passés à peaufiner leur œuvre, heureux de partager leur bonheur avec tous ceux qui le veulent bien. Merci à eux.

- ? Montagne de la cour, magasin Old England et son échauguette folle en coin tout en fer, immeuble de l'architecte Paul Saintenoy, curieuses coquilles entre des écus royaux palais de Coudenberg.
- ? Le dernier bâtiment signé Horta n'a plus rien à voir avec ses autres productions, c'est le palais des Beaux Arts, année 30. Vers 1950 il a participé à l'édification de la Gare Centrale, sa dernière période.

Pour ne pas déroger à la règle du touriste en Belgique nous allons flâner sur la grand'Place. Elle est toujours aussi sympathique. Achat de chocolats pour certains, une bonne bière pour d'autres. Dernier métro pour rejoindre la gare et le Thalys du retour. L'incident de la main coincée dans la porte du métro n'aura heureusement pas de suite catastrophique.

Reste à remercier notre guide Monsieur Canat pour sa gentillesse, son érudition et les notes très documentées qui nous ont permis de suivre cette journée avec passion.



## Une journée à Bruxelles : Capitale de L'Art Nouveau

Pour s'assurer que vous avez bien suivi les commentaires de M. Canat :

Où se trouvait ce grattoir à chaussures ?



Qui habite au 221 avenue Louise ?



C'est la maison de qui ?



## Une journée à Bruxelles : Capitale de L'Art Nouveau

L'art nouveau c'est l'architecture mais également toutes les objets de notre environnement

Bijoux



Vase



Sgraffite féminin

Provenant d'un mot italien signifiant *griffé*, **la sgraffite** ou *sgraffito* est un [art visuel](#) destiné à la décoration [architecturale](#).

Cette technique fut très utilisée pendant la [Renaissance](#) et durant la période [Art Nouveau](#).

Il consiste à la base à orner un [revêtement](#) de [mortier](#) d'un [dessin gravé](#).

Le mortier peut être coloré dans la masse et même posé en couches successives de couleurs différentes.

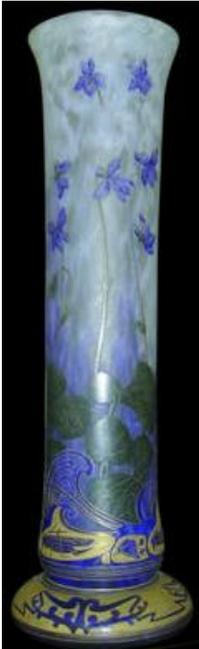
Dans ce cas, après tracé des contours du dessin, on fait apparaître chaque couleur à sa place par grattage des couches inutiles. (le mortier devant être encore un peu humide)

Cette [technique](#) s'apparente aussi à celle du [camée](#).

**Pour compléter ci après L'Art Nouveau vu par l'encyclopédie WIKIPEDIA**

# Art nouveau

Un article de Wikipédia, l'encyclopédie libre.



Vase Daum (Nancy) vers 1900

[Image:The Apotheosis of the Slavs 1926.jpg](#)

L'apothéose des slaves (1926)

L'**Art nouveau** est un mouvement artistique de la fin du [XIX<sup>e</sup>](#) et du début du [XX<sup>e</sup> siècle](#), également appelé selon les pays : *Tiffany* (d'après [Louis Comfort Tiffany](#) aux [États-Unis](#)), *Jugendstil*, *Sezessionstil*, *Arte Joven*, *Nieuwe Kunst*, *Stile Liberty*, *Modernismo*, *Style sapin* ou *Modern Style*, bien que la plupart de ces styles se différencient légèrement les uns des autres. En France, l'Art nouveau était également appelé par ses détracteurs le *style nouille* en raison des formes en arabesques caractéristiques, ou encore le *style métro*, à cause des bouches de métro parisiennes réalisées en 1900 par [Hector Guimard](#).

## Débuts <sup>1</sup>



[Sgraffite](#) de [Paul Cauchie](#), [Bruxelles](#) 1900

Les fondements théoriques de l'Art nouveau apparaissent en [Grande-Bretagne](#), avec l'émergence de la mouvance [Arts & Crafts](#) et les thèses de [William Morris](#), [John Ruskin](#). Ennemis des dérives de l'industrialisation et de l'assèchement créatif qu'elle entraîne, ils prônent un retour à l'esprit des guildes médiévales, à l'étude du motif naturel, à l'emploi de formes épurées : la régénération de la société ne se fera que par la vérité des formes qui l'entourent et dont elle use.

En [France](#), le propos est moins moraliste et plus rationnel : [Eugène Viollet-le-Duc](#) ne rejette pas le matériau moderne (le fer notamment), mais veut au contraire l'afficher en lui donnant une fonction ornementale et esthétique, à la manière des structures [gothiques](#) du [Moyen Âge](#). Paradoxalement connu comme le chef de file du mouvement Néo-Gothique, [Viollet-le-Duc](#) sera l'inspirateur de nombreux architectes de l'Art nouveau. Certaines de ses œuvres, notamment ses fresques peintes au château de Roquetaillade (1840), sont de parfaits exemples du lien de filiation entre le mouvement Néo-Gothique et l'Art Nouveau.

## Une journée à Bruxelles : Capitale de L'Art Nouveau

C'est ainsi qu'en [1893](#) est érigé à [Bruxelles](#), par [Victor Horta](#), l'[Hôtel Tassel](#), considéré comme le tout premier édifice Art nouveau, où la fluidité des espaces fait écho aux courbes végétales qui investissent ferronneries, mosaïques, fresques et vitraux - éléments tant structures qu'ornements, dans la plus parfaite ligne d'[Eugène Viollet-le-Duc](#).

L'expression « Art Nouveau » est employée pour la première fois par Edmond Picard en [1894](#) dans la revue belge [L'Art moderne](#) pour qualifier la production artistique d'[Henry van de Velde](#). Elle passe en [France](#), lorsque, le [26 décembre 1895](#), elle devient l'enseigne de la galerie d'art de [Siegfried Bing](#), sise 22, rue de Provence à [Paris](#). Y exposent de grands noms des mouvances symbolistes et Art nouveau : outre [van de Velde](#), citons [Munch](#), [Rodin](#), [Tiffany](#) ou encore [Toulouse-Lautrec](#). Empruntant une voie plus solitaire, [Hector Guimard](#) fait figure de génie prolifique et isolé, créant son propre univers, le « style Guimard ».

Mais c'est [Nancy](#) qui va se constituer le plus bel ensemble d'Art nouveau français, lorsque, ne souhaitant pas rester sous administration allemande après l'annexion de l'[Alsace](#) et de la [Moselle](#) en [1870](#), beaucoup de Lorrains-annexés passent en [Lorraine](#) libre. L'Art nouveau y devient le moyen d'expression d'un régionalisme revendiqué ; [Émile Gallé](#), [Daum Frères](#), [Jacques Grüber](#) et bien d'autres, donnent une assise au mouvement en créant l'[École de Nancy](#).

Ces créateurs authentiques sont vite rattrapés par le succès d'une mode dont ils sont (involontairement) les inspirateurs, et qui triomphe à l'[Exposition universelle](#) de [Paris](#) en [1900](#), notamment dans une bimbeloterie envahissante (dénoncée par Bing et van de Velde) qui ternira pendant longtemps la mémoire de l'Art nouveau.

## Objectifs



Porte « Art nouveau »

L'Art nouveau est le fait d'une génération d'artistes qui sortent de leur tour d'ivoire pour prendre en main le décor de la vie et couper avec l'exploitation des styles du passé afin de proposer une alternative à un [historicisme](#) officiel qui empêche le renouveau des formes.

C'est dans cette optique que les anciens matériaux comme le bois, la pierre ont été élégamment mariés avec les nouveaux comme l'acier, le verre. Pour chacun d'eux, des artistes ont poussé leurs recherches à l'extrême pour en tirer le meilleur. C'est ainsi que les pâtes de verres multicouches, les rampes d'escalier à entrelacs de ferronneries, les meubles aux ondulations de bois ont permis de mettre l'art à disposition de tous pour un coût abordable tout en gardant une volonté d'innovation formelle, inspirée de la nature. Cet art est tout de même lié à de nombreux mécènes et se propage dans un milieu élitiste bourgeois.

En effet, les motifs habituellement représentés sont des fleurs, des plantes, des arbres, des insectes ou des animaux, ce qui permettait non seulement de faire entrer le beau dans les habitations mais aussi de faire prendre conscience de l'esthétique dans la nature.

L'utilisation de l'acier a aussi permis l'évolution architecturale des immeubles de plus en plus hauts pour réaliser enfin des gratte-ciel.

## Une journée à Bruxelles : Capitale de L'Art Nouveau

---

L'art nouveau inspire bien sûr l'architecture de nombreux immeubles parisiens mais surtout celle, parfois très soignée de nombreuses villas anciennes en [meulière](#), construites pour la plupart au début du XX<sup>ème</sup> siècle et que l'on peut découvrir lors de ballades en banlieue parisienne, notamment dans les villes de banlieue du Val de Marne, de l'Essonne et de Seine saint Denis. Elles se caractérisent par leurs audaces en fer forgé, leurs décors de briques et de faïence, leurs pignons et parfois leurs petites tours. C'est dans ces banlieues que des architectes français expérimentent de nouveaux matériaux et de nouveaux styles inaugurant l'Art nouveau qui, par opposition à l'[académisme](#) se veut total.

Après la [Première Guerre mondiale](#), un nouveau mouvement artistique prendra la relève : l'[Art déco](#) (1920-1940).

Dans le même esprit de rupture avec la norme, certains artistes [hippie](#) (Bob Masse, Wes Winston) s'inspireront de l'Art nouveau pour créer l'[Art psychédélique](#) dans les [années 1960](#). Cela va des similitudes dans la typographie et les courbes jusqu'à la recolorisation des affiches de [Mucha](#) en version fluo.

### Quelques œuvres majeures [\[modifier\]](#)

- ? les bouches du métropolitain ([métro](#)) de la ville de [Paris](#) par [Hector Guimard](#)
- ? l'[hôtel Tassel](#) par [Victor Horta](#) à [Bruxelles](#) en [1893](#)
- ? l'hôtel Hankar de [Paul Hankar](#) à [Bruxelles](#)
- ? la [maison Cauchie](#) de [Paul Cauchie](#) à Bruxelles
- ? la [Maison dorée](#) à Charleroi, avec des [sgraffites](#) de [Gabriel van Dievoet](#)
- ? la [maison Delune](#) de [Léon Delune](#) à Bruxelles
- ? la [Sagrada Família](#) d'[Antoni Gaudí](#), à [Barcelone](#), encore en cours de construction
- ? les affiches d'[Alfons Mucha](#)
- ? la [villa Majorelle](#) à [Nancy](#) de [Henri Sauvage](#)
- ? l'hôtel du Parc (ex hôtel Métropole) de [Plombières-les-Bains](#)
- ? le [théâtre municipal de Tunis](#) par [Jean-Émile Resplandy](#) construit en [1902](#).

L'Art nouveau a également laissé de nombreuses œuvres dans les villes de [Nancy](#) et [Bruxelles](#) qui furent des centres de développement de ce mouvement. Il est également intéressant de noter que [Riga](#) contient la plus grande concentration d'Art nouveau en [Europe](#).

### Principaux représentants

Margaret MacDonald Mackintosh - « Oh ye, all ye that walk in Willowood » - (1902)

L'Art nouveau est surtout un mouvement répandu en [Europe](#) mais il existe aussi quelques développements aux [États-Unis](#).

Voici les principaux pôles et intervenants de l'Art nouveau à travers le monde :

En [Grande-Bretagne](#), où l'Art nouveau a ses racines, [Charles R. Ashbee](#), [William Bradley](#), [William Morris](#), [John Ruskin](#) à [Londres](#), [Glasgow](#) forment les précurseurs. Il se développe ensuite à Glasgow avec [Charles Rennie Mackintosh](#) et son épouse [Margaret MacDonald Mackintosh](#), qui ont formé avec la sœur de Margaret, [Frances Mac Donald](#) et [Herbert MacNair](#), le collectif de l'« École de Glasgow » (*Glasgow School*) connu sous le nom « [The Four](#) » (*Les Quatre*).

## Une journée à Bruxelles : Capitale de L'Art Nouveau

---

En [Belgique](#), [Victor Horta](#) inaugure les premiers édifices de l'Art nouveau ; il est suivi par [Paul Hankar](#), [Ernest Blerot](#), [Paul Cauchie](#), [Gustave Strauven](#), [Paul Saintenoy](#), [Léon Delune](#), [Philippe Wolfers](#), [Jules Brunfaut](#), [Gabriel van Dievoet](#), [Gustave Serrurier-Bovy](#) [Victor Rousseau](#) et bien d'autres. L'intellectuel du mouvement, [Henry van de Velde](#), développera son art en Allemagne.

En [France](#), outre [Hector Guimard](#), Paris s'enorgueillit de personnalités comme [René Lalique](#), [Eugène Gaillard](#) ou [Samuel Bing](#). Mais l'ensemble le plus cohérent est constitué par les membres de l'[École de Nancy](#) tels que les [Frères Daum](#), [Émile Gallé](#), [Jacques Grüber](#), [Louis Majorelle](#), [Eugène Vallin](#)...

Aux [États-Unis](#), [Louis Sullivan](#), [Louis Comfort Tiffany](#) à [New York](#) et [Chicago](#).

[Alfons Mucha](#) pour la [Tchécoslovaquie \(Prague\)](#).

[Jan Toorop](#) et [H.P. Berlage](#) pour la [Hollande](#).

[Ernesto Basile](#), [Raimondo d'Aronco](#), [Giuseppe Sommaruga](#), [Carlo Bugatti](#), [Giuseppe Brega](#) pour l'[Italie](#).

[Antoni Gaudí](#) pour l'[Espagne](#), surtout à [Barcelone](#).

L'[Allemagne](#) est représentée par [August Endel](#), [Hermann Obrist](#), et [Josef Maria Olbrich](#) à [Munich](#), [Berlin](#) et [Darmstadt](#).

L'[Autriche](#) par [Gustav Klimt](#) et [Otto Wagner](#) à [Vienne](#).

En [Lettonie \(Riga\)](#) et en [Russie \(Petrograd\)](#), [Mikhaïl Eisenstein](#), architecte et père du cinéaste [Sergueï Eisenstein](#)

Et la [Norvège](#) a eu les toiles d'[Edvard Munch](#) à [Ålesund](#) ou [Trondheim](#).

Seul centre de création Art nouveau en [Suisse](#), l'École d'art de [La Chaux-de-Fonds](#) est représentée par le [Style sapin](#).

FIN